

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Biographies

---

Volume 34, Number 2, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64739ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2011). Review of [Biographies]. *Lurelu*, 34(2), 72–73.

les soins qu'ils nécessitent et la façon d'en prendre soin le mieux possible. Ainsi les enfants sauront s'ils ont véritablement envie d'en faire leur animal domestique.

En ce qui concerne leur contenu, *Les souris* et *Les lapins* sont très complets : en plus d'être écrits dans une langue accessible aux enfants de 6 à 10 ans, exempte d'erreurs, ils contiennent une table des matières claire qui précède le texte pour donner une direction à la lecture, un glossaire qui figure à la fin pour expliquer les mots plus techniques et un index pour faciliter la recherche d'information ponctuelle. Bien qu'il aurait été intéressant d'en savoir plus sur les auteurs — qui sont-ils? quelles sont leurs sources? leurs informations sont-elles véridiques? —, l'ensemble du texte semble sérieux.

Hélas, si le contenu des deux livres est quasi exemplaire, leur forme laisse à désirer. En effet, les choix graphiques, particulièrement en première et quatrième de couverture, mais parfois aussi dans le corps du texte, donnent une impression d'amateurisme, induite en grande partie par la piètre qualité des photographies. Non seulement ces dernières sont-elles reproduites en trop basse résolution, ce qui les rend souvent floues ou aplaties, mais leur composition ne met pas les animaux en valeur, par exemple en première de couverture des *Souris*, où l'animal est minuscule. Par ailleurs, les deux livres auraient gagné à posséder un sous-titre explicatif et un résumé, de manière à clarifier leur contenu dès le premier coup d'œil.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

## Biographies

### 1 Marie Rollet, mère de la Nouvelle-France

- Ⓐ SONIA K. LAFLAMME
- Ⓜ ADELIN LAMARRE
- Ⓒ BONJOUR L'HISTOIRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2011, 68 PAGES, 8 À 12 ANS, 13,95 \$

Voici le premier opus de la nouvelle collection «Bonjour l'histoire», aux Éditions de l'Isatis. Celle-ci propose la découverte de personnages méconnus de notre histoire et qui ont contribué au développement du pays. Chaque numéro de la collection offrira une courte biographie romancée, suivie d'un dossier documentaire comprenant un glossaire des mots d'époque, des repères chronologiques, une brève présentation des contemporains du personnage principal et des explications sur les conditions de vie propres à la période décrite.

Dans un style clair et précis, Sonia K. Laflamme retrace ici le parcours captivant de Marie Rollet, épouse de Louis Hébert et première mère de famille à s'établir au pays. Le courage et la détermination de cette femme sont palpables tout au long de sa vie : la longue traversée, le travail acharné, les hivers cruels, les mortalités, l'éducation des enfants, l'aide apportée aux Hurons, l'amitié avec Samuel de Champlain... À travers la vie de cette pionnière, ce sont les débuts de la Nouvelle-France qui sont évoqués. Le récit est ainsi solidement documenté : les réalités et les tensions politiques sont abordées, tout comme sont relatées les dures conditions de vie de cette période.

Le texte accessible, ponctué de quelques dialogues, comprend plusieurs mots d'époque renvoyant au glossaire. Le tout est agréablement émaillé de fines illustrations réalistes en noir, blanc et orangé, représentant des personnages ou objets d'antan.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire



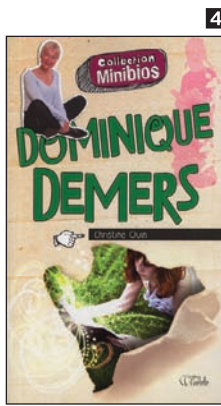
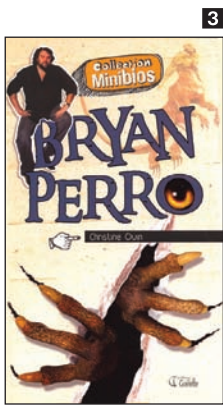
### 2 Dian Fossey

- Ⓐ JOHANNE MÉNARD
- Ⓜ PIERRE BERTHIAUME
- Ⓒ CONNAIS-TU?
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2011, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Après un voyage en Afrique où elle a eu la chance d'observer un groupe de gorilles, Dian Fossey, qui a toujours adoré les animaux, décide de créer au Rwanda un centre destiné à étudier et à protéger les primates. Grâce à son travail acharné, elle contribue à faire connaître ces grands singes dans le monde entier. Malheureusement, sa détermination à les tenir à l'abri des braconniers lui amène de nombreux ennemis et elle meurt assassinée en Afrique.

Sixième titre de la collection «Connais-tu?», dont le but est d'instruire et de faire rire, *Dian Fossey* rate sa cible en grande partie. S'il permet bel et bien de faire découvrir une primatologue importante, les informations que transmet le documentaire sont néanmoins parcellaires et parfois mal choisies. Ainsi, on nous informe que Dian Fossey avait un caractère imprévisible, mais on néglige de mentionner d'où elle est originaire; on nous dit qu'elle souffrait de graves problèmes pulmonaires puis, la page suivante, on nous apprend son assassinat. Par ailleurs, les illustrations appuient mal le texte. Si elles correspondent la plupart du temps aux informations mentionnées, elles sont le plus souvent surchargées, ce qui dilue le récit principal, effet encore renforcé par les bulles dont les blagues tombent à plat et s'arriment mal au ton sérieux et informatif du texte en bas de page. Enfin, la qualité de l'impression dessert les illustrations.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste



### 3 Bryan Perro

- (A) CHRISTINE QUIN
- (I) COLLECTIF
- (C) MINIBIOS
- (E) GOÉLETTE, 2011, 70 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Populaire auteur jeunesse, Bryan Perro se passe de présentation au Québec. Mais si l'on ne connaît de lui que sa série «Amos Daragon», on connaît bien peu de ce créateur prolifique. Une lacune que cette courte biographie, qui s'adresse aux passionnés de la série à succès (particulièrement les garçons de 9 à 13 ans), vise à corriger.

L'ouvrage est succinct. Il compte peu de pages, au demeurant généreusement illustrées. De plus, il contient des activités éducatives et ludiques qui occupent près de la moitié de son contenu. Néanmoins, il propose un compte-rendu pertinent du parcours, des champs d'intérêt et des sources d'inspiration de Bryan Perro. Un survol qui promet de satisfaire les jeunes lecteurs et de les combler du sentiment de mieux en savoir sur leur auteur favori.

Bryan Perro, apprend-on dans cette biographie, est de la trempe des géants. De par sa taille, sa force et ses habiletés physiques, d'abord. De par ses succès littéraires, évidemment. Mais bien plus que ses accomplissements, ce que l'on retient de l'auteur, ce sont les valeurs de discipline, de dépassement de soi et de persévérance qui l'ont toujours animé. Des valeurs inspirantes qui portent le message que tout est possible pour peu que l'on croie en soi, que l'on mette les efforts nécessaires pour atteindre ses buts et que l'on affronte l'adversité sans jamais abandonner.

Portrait bref mais inspirant d'un auteur à succès.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

### 4 Dominique Demers

- (A) CHRISTINE QUIN
- (I) COLLECTIF
- (C) MINIBIOS
- (E) GOÉLETTE, 2011, 70 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Après la publication en 2010 des biographies de Julie Payette et de Guy Lafleur, les Éditions Goélette lançaient simultanément dans la collection «Minibios» un ouvrage sur Bryan Perro et un autre sur Dominique Demers. Comme pour les titres précédents, le livre se divise en trois parties. La première, qui occupe une trentaine de pages, trace les grandes lignes de la vie de Dominique Demers. Son enfance à Hawkesbury, le décès de sa mère, ses études en littérature à l'Université McGill de Montréal, ses débuts en journalisme, ses trois enfants et ses débuts en tant qu'écrivaine.

Cette biographie porte essentiellement sur sa vie professionnelle et sur ses sources d'inspiration. L'écriture y est agréable et accessible. La seconde partie aborde les métiers de l'écriture : le romancier, le poète, le journaliste, le scénariste... Hélas, les définitions que Christine Quin donne des différents genres littéraires sont souvent réductrices.

Des activités et un miniquiz complètent l'ouvrage. L'ensemble souffre d'une mise en pages trop chargée. L'impression sur des pages vertes ou noires n'apporte aucun intérêt et diminue la lisibilité. De plus, aucune photographie ne vient enrichir le contenu de l'ouvrage. L'unique photo est celle située sur la page couverture, dont le graphisme et la mise en pages sont très peu attirants.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au primaire

## Périodiques

### 5 Les explorateurs

- (R) SARAH PERREAULT
- (I) COLLECTIF
- (E) PUBLICATIONS BLD, FÉVRIER À JUIN 2011, 36 PAGES, 6 À 10 ANS, 4,95 \$

Le magazine scientifique *Les explorateurs*, le «petit frère» des *Débrouillards*, propose aux jeunes curieux d'explorer le monde qui les entoure sous mille-et-une facettes. Des textes brefs et intelligents, de nombreuses photos accompagnées de légendes, des illustrations attirantes et des jeux rigolos, une recette gagnante pour séduire les lecteurs débutants.

Le n° 83 était un numéro spécial qui invitait au plaisir. Un peu allégé sur le plan pédagogique, le magazine comportait cinq pages Méli-Mélo (charades, blagues, devinettes) plutôt qu'une, des expériences, un labyrinthe, etc. Le tout était divertissant, mais un peu décousu. En effet, plusieurs sections avaient pour décor un paysage estival... En février, on aurait pu s'attendre à davantage de neige!

Le numéro de mars, «Viens à la ferme!», comportait un dossier complet sur la route du lait, de la vache au réfrigérateur. L'article était précis et mis en pages de façon stimulante : le lecteur suivait «le chemin» que prend le lait et lisait les courts paragraphes informatifs qui le ponctuaient. Aussi, le portrait du coq, sympathique roi de la basse-cour, agrémenté de magnifiques illustrations, était incontournable.

Le numéro d'avril présentait quelques blagues ainsi qu'un récit cocasse, «Le poisson télévision», mais on aurait aimé trouver davantage de contenu en lien avec le 1<sup>er</sup> avril (par exemple dans les sections «J'expérimente» et «Abracadabra»). Relevons tout de même l'article sur le requin-baleine, le plus gros poisson du monde.

Le n° 86, «Viens voir la taupe!», contenait une description captivante de ce petit animal méconnu. Histoire d'aller encore plus loin dans les profondeurs de la terre, on abordait la question cruciale du pétrole, en vulgarisant